

# Le cimetière forestier de Schaffhouse



Aujourd'hui, le site du cimetière forestier de Schaffhouse, très vaste, couvre 17 hectares. Ici un des carrés des urnes.

Photo: Ernst Müller, Neuhausen am Rheinfall

Le cimetière forestier de Schaffhouse est le premier de ce type en Suisse. Il a été projeté et réalisé par Carl Werner en 1914 sur le modèle de celui créé par Hans Grässel à Munich. A l'époque, il avait déjà été établi dans le registre foncier que 60% de la surface du cimetière de-

vait rester boisée. Aujourd'hui, le site, très vaste, couvre 17 hectares. Les champs funéraires sont entrecoupés par de grandes surfaces plantées d'arbres traversées de larges chemins dont le tracé sinueux a été dicté par la topographie et le caractère forestier du site. Les

tombes sont entourées d'une végétation locale homogène, mais les familles peuvent décider elles-mêmes de la décoration funéraire proprement dite. A noter, en particulier, le jardin du souvenir agrémenté d'une sculpture en bronze de Hans Josephson (1978) ainsi que le columbarium conçu par Brigitte Stadler et Roland Gut, construit en 1989. L'architecture du bâtiment principal, claire et d'une grande sobriété, est ponctuée de quelques rares éléments décoratifs symboliques très expressifs. La mise en exploitation de ce cimetière forestier constituait pour la population une véritable rupture avec la tradition funéraire en vigueur jusqu'alors. Depuis, cette forme de cimetière est considérée comme la solution idéale.

Zara Tiefert-Reckermann

Source: «Revue a+a»,

Art + Architecture en Suisse

Société d'histoire de l'art en Suisse (SHAS), Berne

## Des cérémonies dignes pour tous

Les communes empruntent des voies différentes pour offrir aussi une «inhumation convenable» aux personnes sans confession. Pendant des mois, les Lucernoises et les Lucernois se sont querellés à propos d'un tableau mural de 9 mètres de large sur 1,6 mètre de haut et qui montre le Christ en croix, des anges et d'autres motifs bibliques, et qui est suspendu dans la salle accueillant les cérémonies funéraires au cimetière de Friedental, en ville de Lucerne. Le gouvernement voulait profiter de la rénovation de cette salle pour cacher ce tableau par des plaques de plâtre. En effet, la salle appartient à l'Etat, est financée avec l'argent des contribuables et devrait être aménagée de manière neutre sur le plan confessionnel, conformément à la séparation de l'Eglise et de l'Etat. Suite à des protestations enregistrées de toutes parts au Parlement, le gouvernement a accepté d'installer des bandes de tissu qui permettent de dissimuler le tableau en cas de besoin. Cette solution a convaincu beaucoup de personnes et un référendum du PDC et de l'UDC a été rejeté par le peuple.

L'augmentation du nombre de personnes sans confession correspond à une tendance nationale. Mais jusqu'où va l'obligation des communes de mettre à disposition non seulement une tombe convenable, mais aussi un lieu digne pour les services funéraires sans confession? Les sépultures sont réglementées au niveau communal, et chaque canton possède sa propre ordonnance. Un responsable des cimetières zurichois es-

time cependant que l'attitude de base du croque-mort est plus importante que les lois. «Je considère que les responsables des inhumations sont des prestataires qui sont au service des gens et doivent essayer de réaliser toutes les options possibles.»

Barbara Spycher

Traduction: Cotext



Le peuple a tranché: la salle qui accueille les cérémonies funéraires au cimetière de Friedental en ville de Lucerne pourra être transformée selon les besoins en un espace neutre sur le plan confessionnel.

Photo: mäd.

# Que faire en cas de décès?



68% des communes suisses allemandes interrogées seraient prêtes à remettre la «trousse de premiers secours» pour membres de la famille prévue par le «Beobachter». En cas d'intérêt, l'éditeur du magazine est disposé à mettre le texte des brochures à disposition pour traduction en français ou à établir des traductions sur mandat.

Contact: [edition@beobachter](mailto:edition@beobachter)

Photo: Martina Rieben

Près de 65000 décès en Suisse endeuillent un nombre encore bien plus grand de proches qui s'adressent avant tout aux autorités communales pour leur poser les questions les plus diverses et leur faire part de leurs besoins. Les autorités sont à l'écoute des familles dans la détresse, car un décès constitue toujours un bouleversement pour chacun des survivants. Face aux questions et aux attentes individuelles des membres de la famille touchés par un décès, les prises en charge varient d'une commune à l'autre. Un sondage réalisé par le «Beobachter» auprès des personnes ayant eu à surmonter le décès d'un proche ces deux dernières années révèle que, dès la phase aiguë, c'est-à-dire aussitôt après le décès, ces personnes auraient souhaité disposer d'un récapitulatif et d'une liste aide-mémoire de toutes les tâches à accomplir au-delà de l'inhumation. Et c'est là que l'Association des Communes Suisses entre en jeu: ravie de l'initiative d'information et

de conseils du «Beobachter» autour de la question du deuil, elle a incité à réaliser une étude à grande échelle des besoins auprès des communes. L'écho des interlocuteurs dans les communes a été positif: l'offre du «Beobachter» complète idéalement celle des communes, le dossier d'information bien ficelé offre la possibilité d'y intégrer les informations communales locales. C'est ainsi que les renseignements de base des autorités se combinent aux informations complémentaires destinées aux membres de la famille pour former une offre globale qui aide très efficacement les survivants à faire face au décès, au moins sur le plan administratif.

Urs Gysling, «Beobachter»-Edition

## Le monde entier au cimetière

Berne est la première ville suisse à permettre aux familles des cinq religions mondiales de réaliser des cérémonies funéraires et des inhumations conformément à leurs rites. L'été dernier, le carré bouddhiste a été ouvert dans le cimetière de Bremgarten; pour l'instant, il peut accueillir 60 urnes. Au printemps, ce cimetière, le plus vieux de Berne, ouvrira le premier lieu de Suisse destiné aux cérémonies hindouistes. Il comportera un petit emplacement consacré à la déesse Kali où le rite de la purification spirituelle pourra avoir lieu après la crémation. Mais sans ce rite, cela fait déjà longtemps que le cimetière de Bremgarten accueille des cérémonies funéraires hindouistes. Les Tamouls de Berne et d'ailleurs en profitent, puisque chaque année, 30 à 40 cérémonies funéraires de ce type ont lieu, cercueil ouvert, dans la chapelle du cimetière, qui est neutre sur le plan religieux. Elles attirent des foules de personnes endeuillées (on en a déjà recensé jusqu'à 600), parmi lesquelles figurent de plus en plus souvent des connaissances ou des collègues de travail suisses de la personne décédée. «C'est un signe d'intégration»,

estime le responsable du cimetière, Walter Glauser. L'ambiance est différente de celle des cérémonies funéraires chrétiennes, moins oppressée, presque joyeuse, avec des offrandes, des guirlandes de fleurs et des cortèges funèbres traversant tout le cimetière jusqu'au crématorium. Ces services funéraires nécessitent beaucoup de place; en revanche, les Hindous n'ont pas besoin de tombes parce que leurs rites veulent que les cendres du défunt soient confiées à un fleuve. Le plus souvent, l'urne est transférée à Varanasi en Inde. Sur demande, le crématoire de Berne peut organiser ce transport, contre rémunération.

Un carré pour les Musulmans existe déjà depuis 2002 au cimetière de Bremgarten. Il compte désormais plusieurs rangées. Les tombes sont disposées de manière à ce que les visages des défunts soient tournés vers la Mecque. La tombe individuelle n'est marquée que par une stèle en bois dépouillée, comme le veut la tradition musulmane. Mais on rencontre aussi quelques pierres tombales selon la tradition locale, voire, ici ou là, un bouquet de fleurs. Les craintes initiales

de voir la demande exploser ne se sont pas confirmées. Chaque année, le cimetière de Bremgarten enregistre en moyenne dix enterrements musulmans.

Susanne Wenger  
Traduction: Cotext



Outre les carrés pour Musulmans, le cimetière bernois de Bremgarten propose également des tombes bouddhistes (photo). Un site hindouiste viendra s'y ajouter au printemps.

Photo: Martina Rieben